

N° 228 - NOVEMBRE 2017

haute fidélité

Votre
entrée
gratuite
dans ce
numéro

SALON HAUTE FIDELITÉ

18 & 19 novembre 2017

Venez et gagnez

des enceintes,
des casques,
des câbles
pour une valeur
totale de
15 000 euros



PRODUIT DU MOIS
Streamer
Esoteric N-01

EXCEPTION
YG
Acoustics
Sonja 2.2

**BANCS
D'ESSAI**
Bryston
Davis / Rotel
Audio Analogue
Audia / TAD
Harbeth / Hegel
Technics
BC Acoustique

DOM 7.5 € - BEL/LUX 7 € - CH 11.50 FS - CAN 10.99 \$CA - ESP/ITA/PORT.CONT 7.50 € - TOM/S 850 CFP

L 15813 - 228 H - F: 6,50 € - RD



Le Maestro Anniversary fait partie de la ligne spéciale conçue pour fêter les 20 ans d'existence de la marque Audio Analogue, née dans la belle campagne de Lucca en Toscane, et aussi les deux décennies de son petit frère Puccini Anniversary deux fois moins puissant. Le Maestro, lui, affiche deux fois 150 W, 31 kg, 55 cm de profondeur, ressemblant plus à un énorme ampli sur lequel on aurait greffé un bouton de volume et un sélecteur, mais traduit pourtant la musique avec tout le raffinement et l'art de vivre dont sont capables les Toscans.

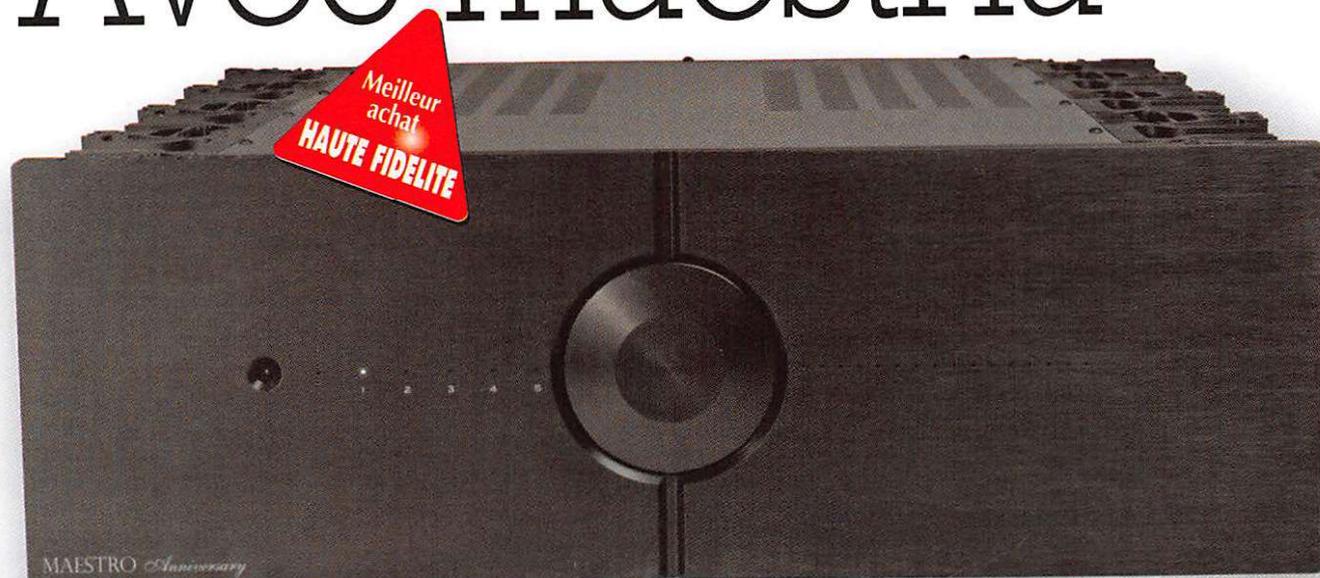
Gâce au vivier et à la synergie des PME présentes en Toscane, faisant la force de ce pays, Audio Analogue est à même de fabriquer intégralement ses appareils en Italie. À l'occasion de la ligne Anniversary, la marque a développé un partenariat plus étroit avec son bureau d'études AirTech qui a conçu particulièrement ces deux modèles, le Puccini jetant les bases du Maestro avec des schémas très similaires. Sauf que l'on passe à la vitesse supérieure au niveau de l'amplification totalement symétrique depuis l'étage d'entrée jusqu'à l'étage de puissance, et qui devient asymétrique sur la liaison avec les enceintes. Ceci a conduit à doubler les étages d'amplification et d'atténuation. Impressionnant sous toutes les coutures, c'est le moins que l'on puisse dire !

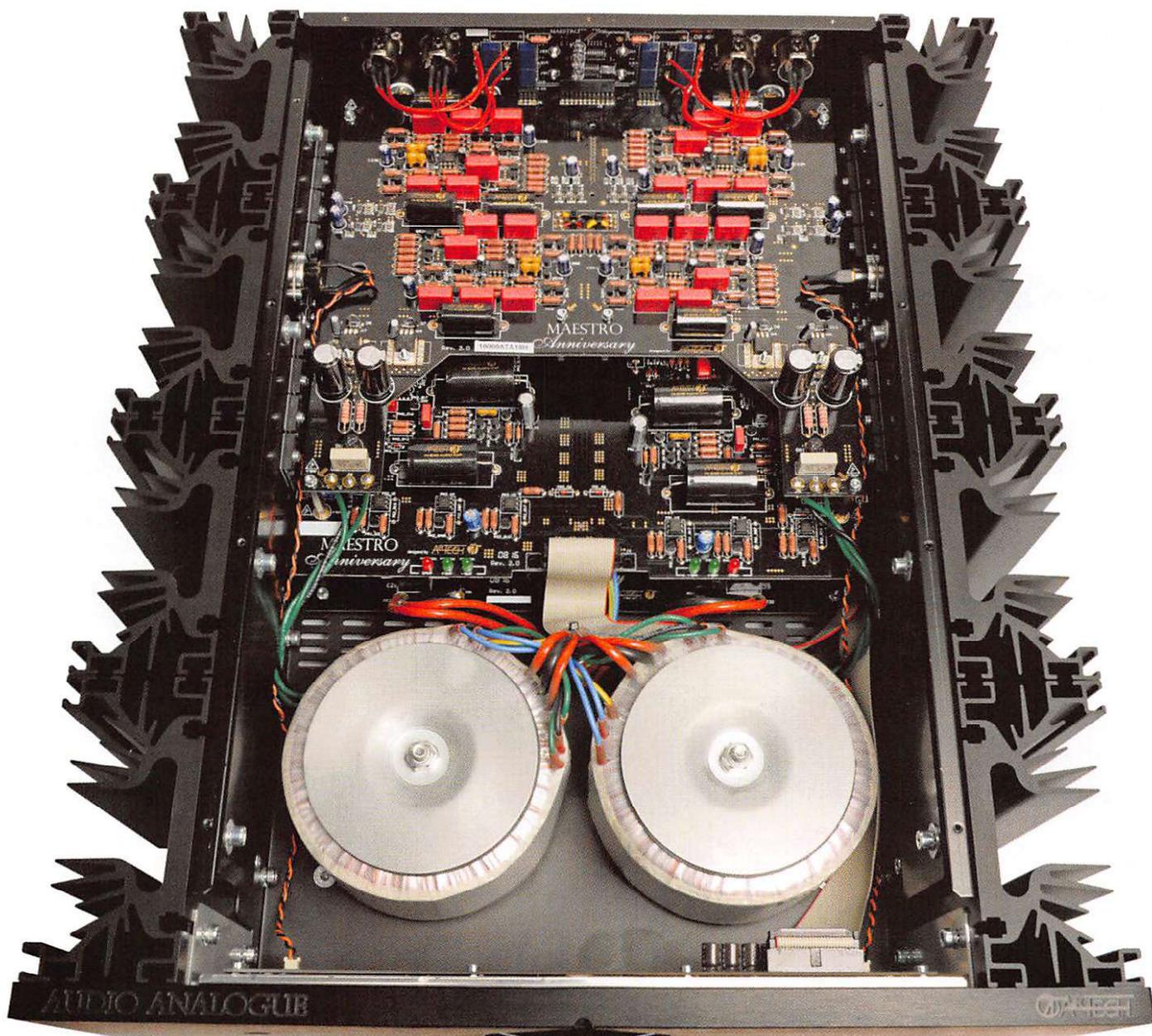
GRAND MAESTRO

Quinze ans après le premier Maestro plébiscité en son temps, le modèle Anniversary revient transformé et sur-vitaminé, avec des choix techniques bien clairs. Pas de contre-réaction globale en sortie, ni même sur l'étage de préamplification. La conception est strictement double mono, ce qui semble être la règle actuellement sur les appareils de classe supérieure, sans la moindre liaison en commun, ni même la masse. La présentation est à la fois de grande classe et très pure. La façade épaisse divisée en deux d'un trait de gouge, pour mieux affirmer la séparation G/D interne. Au centre, le large volume d'aspect conique tronqué, avec à gauche le récepteur IR, la LED de veille et les diodes lumineuses blanches (deux intensités possibles + éteint) pour les cinq entrées et, à droite, les diodes pour le niveau sonore. Bien qu'on

AUDIO ANALOGUE MAESTRO ANNIVERSARY

Avec maestria





puisse sélectionner l'entrée en appuyant sur le bouton central, mieux vaut utiliser la belle télécommande massive en aluminium pour l'ensemble des fonctions, dont le volume, géré numériquement par un processeur mais dont l'atténuation est entièrement passive avec des R calibrées. Les huit microprocesseurs de commande numérique du volume sont eux-mêmes optiquement isolés, en configuration double mono. Particularité propre à la marque, le réglage fin avec la possibilité de choisir quatre courbes d'atténuation, plus ou moins progressives selon la course, permettant d'adapter le niveau selon le rendement des enceintes ou la sensibilité des sources. Le mode Direct shunte le préampli, à utiliser avec prudence car le volume est au maximum.

À l'arrière, sobriété aussi avec juste trois entrées RCA, deux entrées symétriques XLR et les quatre borniers à vis avec serrage franc. Pas de logement pour carte optionnelle ni même de prise casque, on se concentre sur l'essentiel.

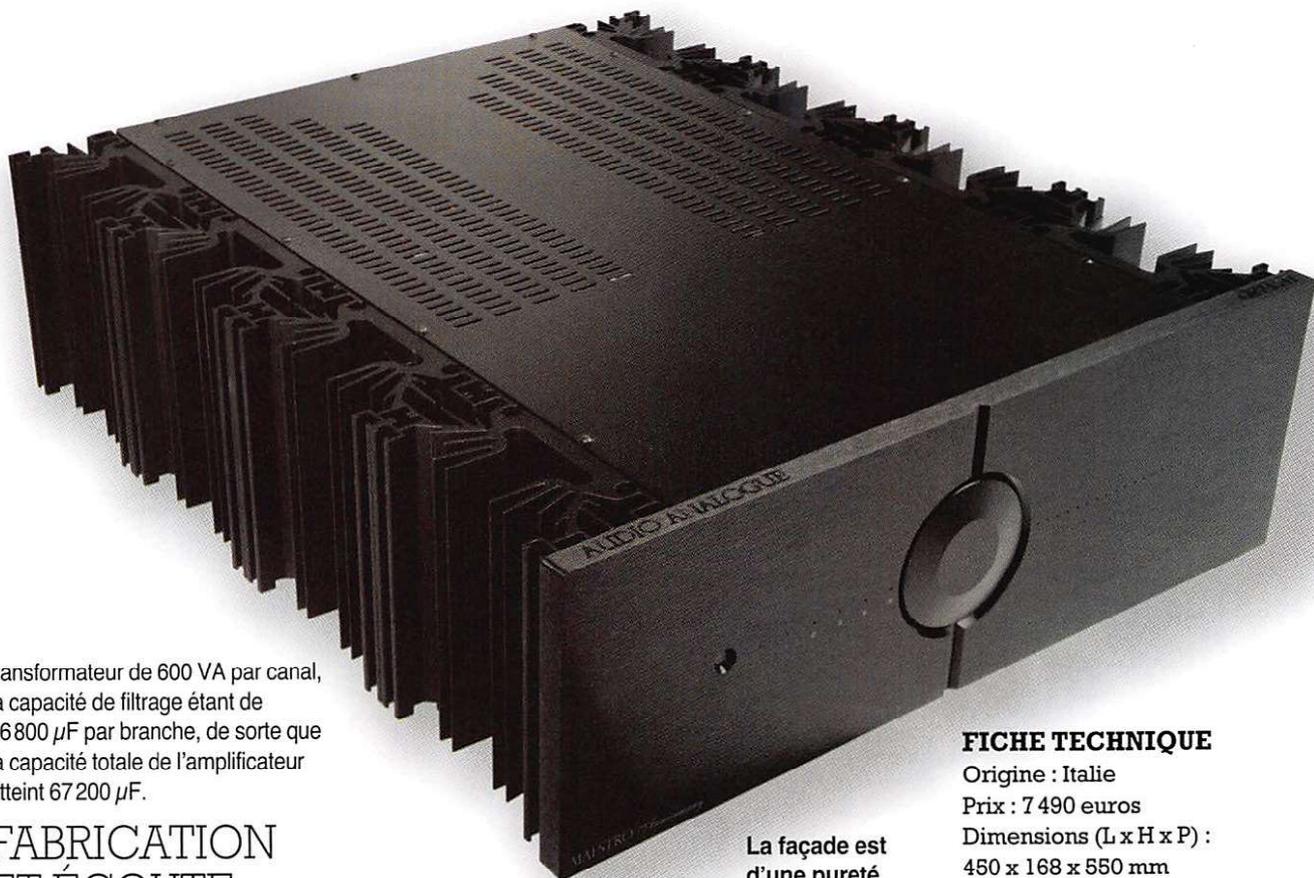
INTELLIGENCE TECHNIQUE

La conception technique est de tout premier plan, il suffit de constater que le Maestro peut fournir plus de 35 A de courant en sortie, tout en étant capable de driver des charges difficiles sur une large bande passante jusqu'à 90 kHz ! Les circuits de pré-amplification comme de puissance sont en double mono. Derrière les prises d'entrée ont été disposés les relais de commutation des canaux,

L'intérieur est aussi beau que l'extérieur à contempler. La structure double mono commence par les deux transfos toriques de 600 VA, puis sur les cartes en miroir disposées en gradin. Les radiateurs de refroidissement sont très imposants avec une longueur de 55 cm.

puis un buffer en composants discrets permettant d'isoler l'amplificateur de la source. Ceux-ci, symétriques pour leurs entrées et leurs sorties, ont été dimensionnés pour alimenter en classe A les quatre microprocesseurs par canal contrôlant le volume. Côté amplification, la configuration double mono comporte quatre paires de transistors par canal. Le schéma de base est une cascode inversée, similaire à un étage unique de gain suivi par un buffer de sortie. La stabilité du point de fonctionnement est assurée par un servo-relais à courant continu n'intervenant qu'à quelques dizaines de hertz. Les pistes de cuivre des circuits finement implémentés sont à double couche, pour la bonne circulation des courants importants. L'alimentation du Maestro Anniversary dispose d'un

BANC D'ESSAI AMPLI INTEGRE AUDIO ANALOGUE MAESTRO ANNIVERSARY



transformateur de 600 VA par canal, la capacité de filtrage étant de 16800 μ F par branche, de sorte que la capacité totale de l'amplificateur atteint 67200 μ F.

FABRICATION ET ÉCOUTE

Construction : Comment dire ? Découvrir l'architecture interne du Maestro est un peu comme admirer un Botticelli à la Galerie des Offices : pour les Italiens, l'aspect visuel compte. La structure interne de l'ampli en trois parties se voit dans les belles cartes noires reliées par des nappes. Devant, les gros toriques de 130 mm fixés au châssis, au même niveau la carte alimentation avec les capacités de filtrages, et au-dessus les deux autres d'amplification et de préamplification, en miroir car dual-mono. Les capas Wimas MKP rouges ne manquent pas, et les polypros qualité audiophile sont marquées Air-Tech. Les énormes radiateurs latéraux d'aspect très technique dissipant toute la chaleur ne sont pas sans rappeler certains monstres américains.

Composants : L'amélioration de la série Anniversary passe aussi par le choix de composants triés de qualité supérieure : résistances aux standards militaires Dale ref. RN 600, condensateurs au polypropylène

grade audiophile marqués AirTech, câblage interne en cuivre OCC 7N et prises de sortie en cuivre pur en sont un bon exemple.

Grave : Sur le Sophie Unger, outre la voix magnifique de suavité et d'ampleur, le grave sur « Approximately Gone » (1983) est d'une profondeur inouïe, la réserve en courant se fait nettement sentir, aucun affaiblissement dans la succession de notes de la basse électrique pouvant s'essouffler parfois, la puissance parle. En même temps, le Maestro sait garder de la légèreté sur la contrebasse magique de Scott LaFaro, avec Bill Evans dans « Portrait in Jazz », puissant ne veut pas dire brutal, bien au contraire dans le cas du Maestro.

Médium : Découvrir sur le Maestro un morceau de Vivaldi comme *L'Estro Harmonico*, c'est plonger dans un monde de raffinement des timbres plein de douceur, d'élégance mais non de mièvrerie, c'est se laisser porter juste par la musique sans couper les décibels en quatre, et apprécier

La façade est d'une pureté de design exemplaire. De part et d'autre du large encodeur servant aussi de volume, les diodes affichent les entrées à gauche et le niveau sonore à droite. On peut même les éteindre, ou choisir 2 niveaux de luminosité. Le volume peut se régler sur 4 modes d'atténuation en fonction de sa propre configuration.

FICHE TECHNIQUE

Origine : Italie
Prix : 7 490 euros
Dimensions (L x H x P) : 450 x 168 x 550 mm
Poids : 31 kg
Finition : argent ou noir
Garantie : 2 ans
Puissance nominale :
2 x 150 W sous 8 ohms (1 % THD + N)
2 x 300 W sous 4 ohms (1 % THD + N)
2 x 500 W sous 2 ohms (1 % THD + N)
Sensibilité à la puissance nominale sous 8 ohms : 720 mV rms
Réponse en fréquence : 1 Hz - 90 kHz/0 à -3 dB
Rapport signal sur bruit : 100 dB
Impédance d'entrée : 47 kilohms
Signal d'entrée maximum : 6 V rms
Consommation en veille : 0,7 W
Connectique :
3 entrées lignes
RCA asymétriques
2 entrées lignes
XLR symétriques
4 borniers dorés
haut-parleurs à vis

BANC D'ESSAI AMPLI INTEGRE
AUDIO ANALOGUE MAESTRO ANNIVERSARY



l'ambiance de la salle non tronquée ou la texture du violoncelle Guarneri de Petr Skalka : Crémone n'est d'ailleurs pas si loin. Ce médium luxuriant se retrouve sur l'*Aria* de J.-S. Bach par Ito Ema (MA Recording) où le piano s'exprime avec naturel, ampleur, les terminaisons de notes sont légères, la main gauche est ample, asseyant l'instrument dans sa dimension.

Aigu : Les violons du *Concerto n° 7* de Vivaldi *L'Estro Harmonico* sont bien de noble origine, les harmoniques supérieurs se développent avec légèreté sans jamais aucune trace de raideur, le soyeux est magnifique et le dialogue entre chaque violon est parfaitement lisible tout comme les petits détails qui donne vie à la transcription. Cet amplificateur rend justice aux instruments baroques, ce qui est assez surprenant vu son physique.

Dynamique : Le courant délivré et les alimentations symétriques double mono surdimensionnées pourraient laisser penser à un déchaînement violent, or il n'en est rien. Tout se passe sous contrôle, l'ampli maîtrise les chevaux sous le capot, mais quand les timbales et les cuivres se déchaînent dans *Gogol Suite n° 6* d'Alfred Schnittke, que les cordes mènent leur crescendo avec le reste de l'orchestre dans le maelström final, on apprécie la grande réserve du Maestro.

Attaque de note : Le staccato de Jacky Terrasson dans *Jeux interdits (À Paris)*, au thème librement interprété, n'est pas émoussé mais garde sa lisibilité et son entrain dans la virtuosité, sans se départir de la

Simplicité à l'arrière, juste 3 entrées RCA asymétriques et 2 XLR symétriques. Les papillons sont bien pratiques pour le serrage des fourches.

classe naturelle du pianiste et de l'amplificateur. Le saxophone de Stefano di Battista dans ses relents coltraniens fougueux a une ampleur superbe et une couleur cuivrée réaliste, l'ambiance de la petite formation est chaleureuse. Pas de confusion dans cette profusion, le Maestro est à la baguette.

Scène sonore : Passer le *Gogol Suite* de Schnittke sur un ampli de cette trempe, c'est assister à un vrai festival sonore et découvrir toute la dimension de l'orchestre avec un positionnement précis des musiciens, une multitude de tessitures, un espace de la salle de concert à la vraie taille, et une dynamique maîtrisée qui ne va pas faiblir dans les *tutti* orchestraux. Sur la musique symphonique, on apprécie la puissance confortable, qui permet de driver un vaste panel d'enceintes y compris nos PMC qui aiment le courant, elles n'en manquent pas avec le Maestro.

Transparence : Puissance et sens du détail, voilà une équation difficile à résoudre, car la complication des circuits et la multiplication des transistors pour avoir de la puissance ont tendance à perdre les détails en route. Le Maestro, lui, garde toujours une grande cohérence en respectant le phrasé musical, c'est un amplificateur pour mélomane qui ne cherche pas la surdéfinition pour imposer son statut. Les détails sont parfaitement intégrés, présents mais pas soulignés, jamais au détriment de la cohésion d'ensemble.

Qualité/prix : Il est délicat de juger d'un prix pour le haut de gamme, mais comme en tout il y a une hiérarchie, avouons que dans le high-end il

y a beaucoup plus cher. 7 490 euros est une belle somme, mais le Maestro Anniversary est un ampli de grande classe, somptueusement construit et dessiné avec tout le génie italien dans ce domaine, d'ailleurs intégralement conçu et fabriqué en Toscane. En somme, un bon rapport qualité/prix dans la tradition de la marque.

VERDICT

La devise de Giuseppe Blanda, le directeur d'Audio Analogue, d'être magnifiquement minimaliste tout tout en visant à atteindre le meilleur possible, est parfaitement incarnée dans le Maestro Anniversary. Son allure imposante dissimule sa grande sensibilité, avec comme mission ultime de transmettre les émotions musicales des interprètes aux auditeurs, synonyme alors de haute musicalité. Tous les efforts techniques mis en œuvre par AirTech et Audio Analogue y compris dans la mise au point subjective finale n'ont que ce seul but. Il est atteint haut la main, marquant d'une pierre blanche les 20 ans de la marque.

Bruno Castelluzzo

CONSTRUCTION	■■■■■■■■■■
COMPOSANTS	■■■■■■■■■■
GRAVE	■■■■■■■■■■
MEDIUM	■■■■■■■■■■
AIGU	■■■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■■■■
ATTAQUE DE NOTE	■■■■■■■■■■
SCENE SONORE	■■■■■■■■■■
TRANSPARENCE	■■■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■■■■■

SYSTEME D'ECOUTE

Lecteur CD Icos Fado en drive
 Cable SPDIF : Hifi-Cables Maat
 Convertisseur-préampli :
 Total Dac D1 Dual
 Mac Book Air
 avec Audirvana+ V3
 Enceintes : PMC MB2i
 Câbles :
 HP Purist Audio Strumento,
 ligne Sine Junior,
 secteur Sine Nidas,
 Why Not, Purist Audio